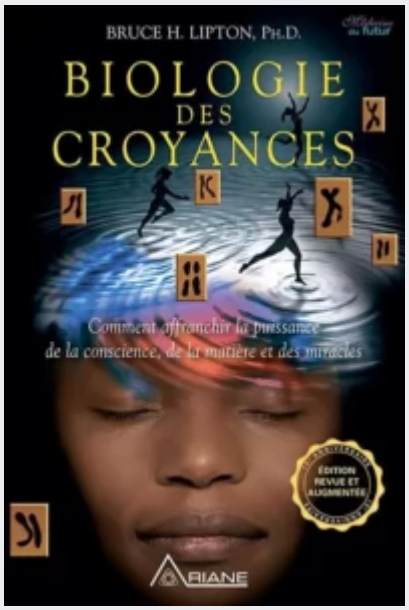
Biologie des croyances



[Source : Éditions Ariane]

Description

Comment affranchir la puissance de la conscience, de la matière et des miracles.

L'ouvrage *Biologie des croyances* constitue une percée dans le domaine de la nouvelle biologie. Cette synthèse des dernières recherches les plus poussées en biologie cellulaire et en physique quantique est profondément porteuse d'espoir et acclamée comme une découverte majeure démontrant qu'il est possible de changer notre corps en modifiant notre façon de penser.

La science de la pensée aux commandes de la vie.

Cet ouvrage changera définitivement votre façon de «percevoir vos propres perceptions». De nouvelles découvertes révolutionnaires sur les effets biochimiques du fonctionnement du cerveau prouvent que les cellules de votre corps sont affectées par votre pensée.

L'auteur, un biologiste cellulaire de grande renommée, décrit les voies moléculaires précises qui en sont responsables. Dans un langage simple, avec des illustrations, un soupçon d'humour et des exemples de tous les jours, il démontre comment la nouvelle science de l'épigénétique vient révolutionner notre compréhension du lien qui existe entre l'esprit et la matière, ainsi que les effets profonds de ce lien sur nos vies personnelles et la vie collective de notre espèce.

Prologue

PROLOGUE

« Si vous pouviez être *n'importe qui*… qui seriez-vous ? » Avant, je passais un temps fou à réfléchir à cette question. J'étais obsédé par l'idée de pouvoir changer d'identité parce que j'aurais voulu être *n'importe qui*, sauf moi. Je menais une belle carrière de biologiste cellulaire et de professeur à l'école de médecine, mais ça ne comptait pas, car ma vie personnelle était un vrai gâchis. Plus je cherchais le bonheur et la satisfaction dans ma vie personnelle, plus j'étais malheureux et insatisfait. Au plus profond de ma réflexion, j'avais résolu d'accepter le malheur dans ma vie. J'avais décidé que si la vie ne m'avait pas avantagé, je devais m'en contenter. Une victime de la vie. *Que sera, sera*.

Mon attitude dépressive et fataliste changea du tout au tout en 1985. Ayant abandonné mon poste de professeur titulaire à l'École de médecine de l'université du Wisconsin, j'étais parti enseigner dans une école de médecine des Antilles. Cette école étant loin des standards académiques habituels, j'ai commencé à penser en dehors des paramètres rigides des *croyances* qui prévalaient dans les milieux académiques. Loin de ces tours d'ivoire, isolé sur une île couleur émeraude dans l'azur profond de la mer des Antilles, j'ai eu une révélation scientifique qui allait faire voler en éclats mes *croyances* sur la nature de la vie.

Ce moment est arrivé pendant que je passais en revue des études menées sur les mécanismes en fonction desquels les cellules contrôlent

leur physiologie et leur comportement. J'ai soudainement compris que la vie d'une cellule était régie par son environnement physique et énergétique, et *non* par ses gènes. Les gènes sont de simples «plans» moléculaires servant à la construction de cellules, de tissus et d'organes. Quant à l'environnement, il est l'«entrepreneur» qui lit ces plans et les exécute. Il est l'ultime responsable du caractère de la vie d'une cellule. C'est la «conscience» que la cellule a de l'environnement, et non ses gènes, qui active les mécanismes de la vie.

En tant que biologiste cellulaire, je savais que cette révélation aurait de grandes répercutions dans ma vie et celle de tous les humains. J'avais la conscience aiguë que tout humain est constitué d'environ cinquante milliards de cellules individuelles. J'avais consacré ma vie professionnelle à mieux comprendre ces cellules parce que je savais, à l'époque comme aujourd'hui, que mieux nous comprenons les cellules individuelles, mieux nous pouvons comprendre cette communauté cellulaire qu'est le corps humain. Je savais que si les cellules individuelles étaient contrôlées par leur conscience de l'environnement, nous l'étions nous aussi, qui sommes constitués de billions de cellules. Et comme les cellules individuelles, nos vies sont déterminées non pas par nos gènes, mais par nos réactions aux signaux environnementaux.

D'une part, ma nouvelle compréhension de la nature du vivant était un choc. Pendant près de vingt ans, j'avais programmé dans l'esprit de mes étudiants le dogme central de la biologie, soit la *croyance* que le vivant était régi par les gènes. D'autre part, intuitivement, cette révélation n'était pas une totale surprise. J'avais toujours eu certains doutes à propos du déterminisme génétique. Certains provenaient de mes dix-huit années passées à effectuer des recherches sur les cellules souches clonées, recherches financées par les fonds publics. Bien qu'il m'ait fallu sortir du milieu académique classique pour le réaliser pleinement, ma recherche fournit la preuve incontestable que les doctrines les plus ancrées sur le déterminisme génétique sont fondamentalement erronées.

[Note de Joseph :
ce qui vaut pour les cellules et pour l'Homme vaut aussi pour les peuples et les nations.

Voir aussi :
France, relève-toi !
Pour en finir avec les virus et le Nouvel Ordre Mondial
La clef de la libération]

Non seulement ma nouvelle compréhension de la nature du vivant est conforme à mes recherches, mais aussi, et je l'ai compris, elle contredit cette autre *croyance* que j'inculquais à mes étudiants et qui voulait que la médecine allopathique était la seule méritant d'être prise au sérieux dans les écoles de médecine. En reconnaissant enfin l'environnement dans sa dimension globale, énergétique, celui-ci fournissait alors une fondation pour une science et une philosophie complémentaires à la médecine et à la sagesse spirituelle des religions anciennes et modernes, ainsi qu'à la médecine allopathique.

Au moment de cette révélation, je savais personnellement que je m'étais fourvoyé parce que j'avais faussement *cru* que mon destin était d'avoir une vie personnelle incroyablement nulle. Il ne fait aucun doute que les humains ont une grande propension à adhérer à de fausses *croyances* avec beaucoup de passion et de ténacité, et les scientifiques hyperrationnels figuraient parmi eux. Nous avons un système nerveux très évolué et dirigé par un grand cerveau, ce qui signifie que notre conscience est plus complexe que celle des cellules individuelles. Lorsque notre esprit humain s'en donne la peine, il peut choisir de percevoir l'environnement de diverses façons, contrairement aux cellules individuelles, dont la conscience est plus limitée.

Je me suis senti totalement vivifié par cette prise de conscience soudaine, qui m'indiquait que je pouvais changer le cours de ma vie en modifiant mes croyances. Je fus instantanément énergisé par cette découverte car je me rendis compte alors qu'il existait une voie fondée sur la science me permettant de passer du statut d'« éternelle victime » à celui de « cocréateur » de mon destin.

Trente ans se sont écoulés depuis la nuit magique où j'ai eu cette révélation sous le ciel étoilé des Antilles, et dix ans depuis que la première édition de *Biologie des croyances* a été publiée. Durant ces années-là, et plus particulièrement durant la dernière décennie, la recherche biologique a largement corroboré cette révélation. En effet, nous vivons une époque passionnante où la science est en train de bousculer les vieux mythes et de remettre en cause certaines

croyances fondamentales de la civilisation humaine. Par exemple, la croyance voulant que nous soyons de simples et fragiles machines biochimiques, contrôlées par nos gènes, cède peu à peu le pas à une compréhension nouvelle, qui affirme que nous sommes en fait les puissants créateurs de nos vies et du monde dans lequel nous vivons.

À n'en pas douter, les temps changent. C'est la raison pour laquelle je suis particulièrement excité par cette édition anniversaire de *Biologie des croyances*. En ces temps de changement (et, je l'avoue, en dépit des nouvelles négatives qui font la une des journaux), je tiens à préciser que je suis toujours empli d'espoir.

Empli d'espoir parce que je constate chaque jour l'enthousiasme de ceux et celles qui viennent toujours plus nombreux assister à mes conférences sur *Biologie des croyances*, un ouvrage qui a été publié dans trente-cinq pays.

Empli d'espoir parce qu'un nombre croissant de professionnels de la santé, conscients que la biomédecine doit modifier son approche et son recours systématique aux médicaments, viennent assister à mes conférences et participent activement à des débats animés.

Empli d'espoir parce que j'ai rencontré une multitude de gens qui ont parfaitement compris que *Biologie des croyances* n'était pas un livre portant sur la responsabilisation individuelle et certainement pas sur ma modeste personne. J'ai été profondément honoré lorsque j'ai reçu le Goi Peace Award (prix de la fondation Goi pour la paix) en 2009, mais j'ai surtout été ravi que son président, Hiroo Saionji, ait déclaré que, bien que j'en sois le lauréat, ce prix avait en réalité été décerné aux nouvelles connaissances scientifiques exposées dans *Biologie des croyances* : « Cette recherche [...] a contribué à une meilleure compréhension de la vie et de la véritable nature de l'humanité, ce qui a permis à de vastes pans du public de prendre le contrôle de leurs propres vies et de devenir ainsi des cocréateurs responsables d'un avenir planétaire harmonieux. »

J'espère sincèrement que tous ceux et celles qui liront cet ouvrage comprendront que la plupart des croyances qui se ramifient dans leur

vie sont fausses et limitatives. Sachez que vous pouvez prendre le contrôle de votre vie et vous engager résolument sur la voie de la santé et du bonheur, et que vous pouvez aussi vous associer à tous ceux que vous rencontrerez sur ce chemin afin que l'humanité puisse atteindre un autre niveau de compréhension et de paix.

Quant à moi, je n'oublierai jamais cet instant privilégié où j'ai eu cette révélation dans les Caraïbes, ce qui m'a permis ensuite de créer ma propre vie, une vie que je n'aurais jamais imaginée aussi merveilleuse. Durant la dernière décennie, j'ai fait plusieurs fois le tour du monde pour enseigner cette nouvelle biologie. J'ai également écrit deux nouveaux livres – *Spontaneous Evolution* (*Évolution spontanée*, Éditions Ariane, 2011) et *The Honeymoon Effect* (*L'Effet lune de miel*, Éditions Ariane, 2013) – et je suis devenu grand-père à trois reprises (et septuagénaire). Loin de ralentir mon rythme en raison de l'âge, je me sens de plus en plus énergisé par la vie que je me suis créée, par les relations que j'ai su nouer avec ceux qui consacrent leur existence à créer une planète plus harmonieuse, et par la lune de miel permanente que je vis avec Margaret Horton, ma meilleure amie, ma partenaire de vie, mon amour, et la femme chérie que j'ai remerciée dans la dédicace de la première édition et que je remercie encore aujourd'hui. En résumé, ma vie est à présent si riche et si satisfaisante que je ne me pose plus jamais la question suivante : *Si je pouvais être quelqu'un d'autre, qui serais-je ?* Pour moi, la réponse est claire. Je veux être moi !

Extrait